

Par e-mail : <https://www.lalibre.be/international/europe/2024/11/25/le-belge-philippe-lamberts-devient-le-conseiller-de-la-presidente-de-la-commission-ursula-von-der-leyen-pour-la-transition-climatique-TGEEDHBOFVAFDEPULWXXTOEU4E/>

Le Belge Philippe Lamberts devient le conseiller de la présidente de la Commission Ursula von der Leyen pour la transition climatique

L'ancien coprésident du groupe des Verts au Parlement européen travaillera étroitement avec l'Allemande mais aussi les commissaires concernés, pour amener l'UE à atteindre ses objectifs climatiques pour 2030. Il sera chargé de "bâtir des ponts" entre les différents acteurs (industrie, société civile, politiques, administrations) et d'expliquer les enjeux de la transition

OleB 25 11 2024

La Commission européenne a confirmé ce lundi ce qui se murmurait depuis plusieurs mois : le Belge Philippe Lamberts a été nommé conseiller de la présidente Ursula von der Leyen pour la transition climatique. [Membre \(très critique\) du parti Ecolo](#), Philippe Lamberts, 61 ans, a été député européen pendant quinze ans, dont dix (de 2014 à 2024) comme coprésident du groupe parlementaire des Verts. C'est dans le cadre de cette fonction que l'ancien cadre d'IBM, ingénieur civil de formation, a développé une bonne relation avec Ursula von der Leyen, qu'il a jadis qualifiée de *"meilleur président de la Commission depuis Jacques Delors"*. Même s'ils sont de bords politiques différents, Philippe Lambert a souvent déclaré que c'est à la volonté politique de la chrétienne-démocrate allemande que l'on devait le lancement du Green Deal, en 2019.

Ursula von der Leyen lui a confié un rôle de conseiller sur la manière dont l'Union européenne peut atteindre ses objectifs climatiques à l'horizon 2030 (au moins 55 % de réductions des émissions de gaz à effet de serre par rapport aux niveaux de 1990), en vue de parvenir à la neutralité climatique en 2050. M. Lamberts aura pour tâche d'établir des relations avec les diverses parties prenantes, *"de bâtir des ponts entre le milieu des affaires, la société civile, les acteurs politiques, les administrations ainsi que les groupes les plus vulnérables"*, précise le communiqué de la Commission. À charge pour l'Anderlechtois, Gesvois d'adoption, d'informer l'exécutif européen des tendances et des innovations qui doivent nourrir l'élaboration des politiques. Philippe Lamberts sera aussi chargé de la mission *"d'une importance primordiale"* de *"mieux expliquer la transition"*, de participer à la mise en œuvre des législations *"de manière simplifiée"* et de veiller, dans le cadre de la transition juste, *"à ce que personne ne soit laissé de côté"*.

Philippe Lamberts, qui pourra s'appuyer sur une petite équipe d'experts, travaillera étroitement avec la présidente et son cabinet. Il est aussi amené à collaborer avec les commissaires concernés, dont la vice-présidente exécutive chargée de la Transition, Teresa Ribera ; le Français Stéphane Séjourné, vice-président à la Stratégie industrielle, ou le commissaire au Climat, Wopke Hoekstra, ainsi qu'avec les directions générales compétentes.

Main tendue vers les Verts... en vain ?

La désignation de Philippe Lamberts est aussi, pour Ursula von der Leyen, une main tendue vers le groupe des Verts. La coopération avec ces derniers "*a été constructive*", souligne l'Allemande dans le même communiqué, pointant également "*leur rôle important pour sécuriser une majorité proeuropéenne*" au Parlement européen, lors du vote pour sa réélection, en juillet dernier.

De l'eau a cependant coulé sous les ponts depuis l'été. Et chez les Verts, on a très mal vécu qu'Ursula von der Leyen octroie un statut de vice-président exécutif à l'Italien Raffaele Fitto, désigné par la Première ministre post-fasciste Giorgia Meloni. Ils n'ont guère plus apprécié d'avoir été snobé pendant les discussions entre groupes politiques de la "majorité von der Leyen", pour lever les blocages dans le processus d'évaluation des candidats commissaires. Aussi n'est-il pas acquis que les Verts approuveront la composition du collège, lors du vote qui se tiendra ce mercredi en plénière du Parlement européen, à Strasbourg. A voir si la nomination de Philippe Lamberts comme conseiller de la présidente est de nature à assurer le soutien du groupe à la Commission von der Leyen II.